

13 Dimanche - Par le baptême, nous sommes vivants pour Dieu en Jésus-Christ, écrit St Paul. - Tout l'extrait de la lettre aux Romains que nous venons d'entendre insiste sur la grâce de notre union au Christ par le baptême, pas pour un simple compagnonnage amical ou une imitation vertueuse de notre part mais, insiste St Paul, parce que nous avons part au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, à la victoire que représente ce mystère pascal : victoire sur le péché mortifère et participation à la vie même de Dieu, à la vie nouvelle du Christ ressuscité. – Demain, 3 juillet, nous fêtons l'apôtre Saint Thomas. Le message de St Paul aujourd'hui consonne particulièrement bien avec le cri de foi de Thomas : *mon Seigneur et mon Dieu !* Essayons de faire nôtre, à cette occasion, ce même cri de foi en réponse à la Parole de Dieu de ce dimanche, la pensée et le cœur tournés vers Jésus : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » Jésus lui-même, dans l'Évangile, nous demande faire de notre relation à lui notre priorité absolue, notre amour prioritaire : « *Qui aime son père ou sa mère, son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi* ». C'est une manière forte de solliciter de notre part une foi équivalente à celle de Thomas : Jésus, tu es *mon Seigneur et mon Dieu !* Je désire vraiment que tu règues sur mes pensées, sur mes paroles, sur ma liberté et ma volonté, sur mes choix et mes engagements. Si quelque chose ou quelqu'un d'autre prenait cette place, je cesserais d'être chrétien et deviendrais idolâtre. Jésus rappelle alors qu'il n'est pas loin de nous et que si nous prétendons l'aimer vraiment, cela doit se traduire concrètement dans notre manière d'accueillir l'autre, de l'accueillir avec une motivation de foi : comme un prophète, comme un juste ou comme un disciple de Jésus. Accueillir Jésus dans l'autre ne demande pas de grandes cérémonies : un verre d'eau offert avec foi et amour peut devenir comme un sacrement de rencontre avec le Seigneur Jésus, - et Jésus ajoute : de rencontre avec Celui qui l'a envoyé chez nous : son Père du Ciel, Père de tous les hommes.

Vient alors cette autre parole de Jésus « *Qui a perdu sa vie à cause de moi, la trouvera !* » Les martyrs de Rome des premiers temps de l'Église que nous avons fêtés vendredi dernier avaient pris cette parole au sérieux, et après eux, les martyrs et beaucoup d'autres saints qui ont fait l'histoire et la beauté, de l'Église du Christ. L'exigence de Jésus est forte et radicale et elle peut nous faire peur, ou nous tenter de mettre beaucoup d'eau dans notre vin et de nous arranger avec l'Évangile, pour notre confort...

Ce serait ne pas entendre ce que Jésus promet par trois fois dans les phrases qui suivent son appel : la récompense – récompense de prophète, récompense de juste, récompense de disciple. Jésus ne nous demande pas de tout quitter et de le suivre à pure perte – mais c'est pour avoir part à sa victoire, à son amitié, à sa vie – à être vraiment *vivants pour Dieu en Jésus Christ*, comme disait St Paul.

Quel sens aurait, ce week-end, le pèlerinage des pères de famille à Vézelay, Cotignac ou ailleurs ; quel sens auraient les prochaines JMJ si les participants n'avaient pas dans le cœur la flamme de cette foi et de cet amour en Jésus que Jésus lui-même demande et qu'exprime le cri de Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Nous sommes le 2 juillet, au seuil de semaines de vacances. Pour vivre ce temps en chrétiens, en disciples de Jésus, emportons dans notre cœur cette fière conviction : « *Nous sommes vivants pour Dieu en Jésus-Christ !* » et traduisons cette grâce baptismale en direction de Jésus lui-même, dans notre prière quotidienne, même très courte : « *tu es mon Seigneur et mon Dieu* » - et aussi dans notre relation aux autres, en qui Jésus se rend proches de nous.

Ne laissons pas les images des émeutes de ces derniers jours susciter en nous de la haine ou des propos violents contre qui que ce soit, ni contre les jeunes excités par des passions qu'ils ne dominent plus, ni contre leurs parents qui constatent tristement les faiblesses et les échecs de leur éducation, ni non plus contre les femmes et les hommes engagés dans la police, eux-mêmes souvent parents et qui ont engagé leur vie dans un service civil dangereux... Profitons plutôt des occasions que peuvent nous offrir les vacances pour discuter avec des jeunes, échanger avec des parents et aussi avec des policiers. Tous ces efforts de pacification, de fraternisation et de partage, le Seigneur lui-même s'engage à les récompenser.

Comme nous l'avons chanté au début de cette messe, nous ne serons pas seuls dans ces initiatives, car « au cœur de ce monde, le Souffle de l'Esprit est à l'œuvre aujourd'hui ! » et, après avoir consommé le pain que le Seigneur nous a ordonné de rompre en son nom : nous nous engagerons, en chantant, *pour un monde nouveau, un monde d'amour, de justice et de paix* ! Notre pays en a particulièrement besoin. Soyons des chrétiens engagés pour promouvoir ces valeurs-là, qui sont celles de notre Seigneur et notre Dieu, Jésus-Christ ! Amen !